

# Rendez droit ses sentiers

## Dimanche de l'Avent

### Introduction

Bonjour à tous, je suis heureux de me retrouver auprès de vous après une petite semaine d'isolement pour cause de Covid. Nous vivons aujourd'hui le deuxième dimanche de l'Avent. Traditionnellement, comme au moment du temps de Pâques l'Église chrétienne saisit l'occasion de l'attente d'un évènement important pour se replonger dans la réflexion. Ce sont des temps où l'on retrouve le sens de ce que l'on vit.

Alors que le moment spéciale de Noël approchent, les jeunes enfants pensent à leurs cadeaux. Ils s'enthousiasment à voir les décorations de Noël s'accrocher aux murs des rues des villes. Ils s'arrêtent devant les devantures des magasins richement illuminés. À l'école et dans les magazines, le thème de Noël est déclinée à toutes les sauces. Et depuis quatre jours maintenant, certains ouvrent les fenêtres des calendriers de l'avenant.

Bref on se prépare à fêter Noël avec plus ou moins de joie. Pour certains, c'est un heureux évènement qui rime avec famille, repas, cadeau, pour d'autres, la solitude, le froid, les fins de mois difficiles rendent l'occasion pénible et source de gêne et de honte. Car pour certains d'entre nous, Noël confronte à nos manques, nos besoins, nos rêves brisés.

Noël pour les chrétiens, est pourtant une véritable bonne nouvelle. Une bonne nouvelle pour tout le monde. Pour ceux qui sont heureux comme pour ceux qui souffrent et ceux qui voudraient que la vie soit différente. Car, sans rien de commun avec les fêtes commerciales, les Écritures ont depuis longtemps enseignent à guetter la venue du Seigneur par la célébration de *l'humilité, de la justice et du partage* bien plus que par *le découvert autorisé*.

Cette préparation de la venue du Seigneur je veux la prêcher ce matin en cédant la place à Jean-Baptiste le grand prophète qui a annoncé et révélé le Messie à son peuple.

Les Israélites avaient comme devoir de rejouer, par les fêtes, les grandes histoires de leur peuple : ils revivaient le repas qui a précédé l'Exode : la Pâque ; ils revivaient le temps du désert où ils vivaient sous tente : la fête des cabanes ; ils revivaient le don des tables de la Loi à Moïse : la Pentecôte.

Et bien d'autres fêtes encore... Nous, à Noël, nous nous replongeons dans l'attente d'un Sauveur pour le peuple de Dieu, Sauveur pour tous les hommes.

Nous lisons donc l'évangile de Luc au chapitre 3, les versets 3 à 6.

Voyons comment Jean appelle son peuple à se préparer à la venue du Seigneur et ce que nous pouvons prendre pour nous aujourd'hui qui attendons son retour.

## Lecture

*« Jean se mit à parcourir toute la région du Jourdain. Il proclamait : « Changez de vie, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. » Comme il est écrit dans le livre des paroles du prophète Ésaïe : « C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! Toute vallée sera comblée, toutes montagnes et toutes collines seront abaissées ; les courbes de la route seront redressées, les chemins rocailleux seront aplanis. Et tout le monde verra le salut accordé par Dieu. »*

## Commentaire :

Jusqu'ici la lecture de la Parole de Dieu. Lançons-nous dans cette réflexion : comment se préparer à vivre cette rencontre avec Jésus en suivant les exhortations de Jean ? La phrase clé à déchiffrer est celle-ci :

*« Préparer le chemin du Seigneur, faites lui des sentiers bien droits ! »*

Cet appel lancé par Jean vient lui-même du prophète Ésaïe qui annonce au peuple la venue du Seigneur qui va le visiter :

*Réconfortez, oui reconfortez mon peuple, dit votre Dieu.  
Parlez au cœur de Jérusalem, criez-lui qu'elle en a fini*

*avec les travaux forcés et qu'elle a purgé sa peine. Car le Seigneur lui a fait payer le prix complet de toutes ses fautes. J'entends une voix crier : « Dans le désert, ouvrez le chemin au Seigneur ; dans cet espace aride, frayez une route pour notre Dieu. Que le niveau des vallées soit relevé, que les montagnes et les collines soient abaissées ! Que les reliefs soient changés en plaines et les hauteurs en larges vallées ! La gloire du Seigneur va être dévoilée et tout le monde verra que la bouche du Seigneur a parlé. » J'entends une voix qui dit : « Fais une proclamation. » Mais je réponds : « Laquelle ? » La voix reprend : « Celle-ci : Le sort des humains ressemble à celui de l'herbe. Ils n'ont pas plus de vigueur que les fleurs des champs. L'herbe sèche, la fleur se fane, quand le souffle du Seigneur est passé par là. – C'est bien vrai, le peuple a la fragilité de l'herbe. Oui, l'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu demeure pour toujours. » Peuple de Sion, monte sur une haute montagne. Peuple de Jérusalem, crie de toutes tes forces. Tu es chargé d'une bonne nouvelle, n'aie pas peur de la faire entendre. Dis aux villes de Juda : « Votre Dieu est là ! Voici le Seigneur Dieu ! Il arrive plein de force, il a les moyens de régner. Il ramène ce qu'il a gagné, il rapporte le fruit de sa peine. Il est comme un berger qui mène son troupeau et le rassemble d'un geste du bras ; il porte les agneaux contre lui et ménage les brebis qui allaitent des petits. »*

## **Le bon chef**

La venue du Seigneur sonne comme la fin de l'épreuve, la fin de la lutte, de la résistance. Elle semble annoncer le début d'un temps de prospérité et de paix où l'on ne sera plus en charge de... Il y aura un chef en place, un vrai chef, parce qu'un bon chef, un berger qui porte les agneaux et qui ménage les brebis qui allaitent. Ce chef est un conquérant qui revient victorieux, il a un butin. Il a récupéré la richesse de ses ennemis et il l'apporte à son peuple. Et il a la puissance de régner, personne ne peut l'en empêcher.

Déjà tout cela est quelque chose qui encourage celui qui entend ces paroles. L'arrivée d'un bon chef, d'un bon berger qui vient rétablir le pays. Nous aussi nous aimerions avoir un président qui fait régner la justice, qui prend soin des agneaux et des brebis qui allaitent. Non pas que monsieur Emmanuel Macron soit un président particulièrement mauvais. Car au fond, je crois qu'il n'y a pas de politiciens qui parviennent à ce niveau de pouvoir sans être capturé par la corruption politique. Donc oui, je pense que nous serions tous réjouis si nous pouvions avoir la certitude que le président, que les élus de notre pays sont réellement en quête du bien pour notre avenir. Qu'aucun d'entre eux ne profite de sa situation, mais que tous travaillent à hauteur de leur salaire, ne cherchant que ce qui est bon pour leurs concitoyens.

Justement, notre héros, Jésus, est incorruptible, il ne travaille jamais pour son intérêt, aucun cadeau ne peut le séduire. Il n'a qu'une parole, et ne ment jamais. Il est Fils de Dieu, mais vit plus simplement que moi. Son salaire est la justice, la vérité, la paix, la gloire de Dieu. Et aucun puissant de ce monde ne l'impressionne puisqu'il ne craint même pas de mourir pour la vérité.

Alors : « vive Jésus ! », Jésus président, puisses-tu Seigneur revenir vite !

## **L'homme comme l'herbe**

Mais voilà, un Jésus président ferait certainement la joie de beaucoup, et j'espère de vous tous qui m'entendez. Cependant, ferait-il la joie de tout le monde ? Les témoins de Jésus, les disciples nous racontent que les puissants de son époque ont rapidement cherché à le faire taire. Mais ne trouvant aucun levier par lequel le museler, ils ont résolu de le faire mourir. Eh oui, ceux qui ont le pouvoir, l'argent, le bras long ne se réjouiraient peut-être pas d'un Jésus président. Mais aussi ceux qui espèrent profiter de ce système un jour, ceux qui s'y investissent qui s'y sacrifient pour gravir quelques échelons, qui s'y vendent... Ceux-là sauraient-ils voir en Jésus un libérateur

où, le considéreraient-ils, comme celui qui va ruiner toutes leurs années d'efforts ? Certainement tout ce monde ne fera pas un bon accueil au Christ.

Face à tout cela, le prophète dit : « *Le sort des humains ressemble à celui de l'herbe. Ils n'ont pas plus de vigueur que les fleurs des champs. L'herbe sèche, la fleur se fane, quand le souffle du Seigneur est passé par là. – C'est bien vrai, le peuple a la fragilité de l'herbe. Oui, l'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu demeure pour toujours.* » Les prétentions humaines, les projets humains sont aussi brefs face à Dieu que la beauté d'une fleur face à notre vie. Un champ de coquelicots, magnifique pendant quelques jours à peine et puis toutes les fleurs fanent. Ils ne peuvent rien. Alors ayons confiance, les plans du Seigneur s'accompliront et tous ceux qui s'y opposent, ne voulant pas du Christ et de son peuple, seront comme l'herbe.

## **Abaisser les collines et combler les vallées**

Alors comment me situer face à la venue du Seigneur ? Suis-je prêt à le recevoir ? Serais-je de ceux qui gagnent, de ceux qui perdent ? Vais-je pleurer sur ce qui va disparaître ou me réjouir du nouvel ordre des choses ? En réalité tout le monde peut être béni par la venue du Christ, mais pour voir sa venue comme une bénédiction il faut bien distinguer le mal dans le monde où nous vivons. Il faut réaliser que ce mal favorise la prospérité des uns et plonge les autres dans la misère. Et par là, je ne veux pas dire que les prospères sont responsables de la pauvreté des autres — ce n'est pas toujours comme cela. Je dis simplement que le monde où nous vivons rend la vie facile ou horrible selon l'endroit et l'époque où je nais sans aucune justice. Cela nous paraît normal tant nous sommes imbibés de ce monde. Mais comprenez qu'après le retour de Jésus, lorsque le Royaume sera restauré pour toujours, peu importe le moment et l'endroit du globe où vous naîtrez, ce sera toujours une grande chance, ou plutôt grâce. Votre vie ne sera que joie et chants ! (Oui, je crois qu'il y aura encore des naissances dans la vie après la mort...)

Ainsi, Jacques le frère de Jésus, avait bien compris l'enjeu du Royaume et ce qu'il bouleversait dans nos vies lorsqu'il a écrit : « *Que le frère ou la sœur qui est pauvre soit fier parce que Dieu l'élève et que le frère ou la sœur qui est riche soit fier parce que Dieu l'abaisse. La personne riche passera comme la fleur des champs : le soleil se lève, sa chaleur brûlante dessèche les champs ; la fleur tombe et perd sa beauté. De même, la personne qui est riche se flétrira dans ses activités.* »

Ainsi, abaisser une colline ou combler une vallée, rendre plat une terre rocailleuse, c'est laisser l'espérance et la beauté du Royaume devenir en moi un sujet d'émerveillement. Le riche est abaissé par cette contemplation, mais il n'est pas honteux. Il reçoit une nouvelle façon d'être riche pour Dieu. Le pauvre est élevé par cette contemplation, mais il n'est pas orgueilleux. Il apprend où trouver réellement sa valeur dans les yeux de Dieu. La personne brisée par les épreuves et les échecs est fortifiée par cette contemplation, mais elle garde en elle la miséricorde. Elle comprend comment restaurer la justice sans fuir ni se venger. Celui qui a eut une vie facile est humilié par cette contemplation, mais il n'en cesse pas pour autant de rendre grâce. Il voit que tout vient de Dieu et qu'il n'est qu'intendant de la grâce venue des cieux.

Quelle est cette beauté ? Comment la contempler pour qu'elle rende périssable, secondaire tous mes attachements à cette vie captive d'un monde vendu ! Je laisse la question en suspend.

Enfin nous retombons sur les écrits de Jean : Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! Et vous comprenez maintenant mieux comment ces paroles du baptiste ont conduit tant de gens à se faire baptiser. C'est-à-dire à placer leur espérance dans ce Messie qui vient, à laisser ce qui était derrière pour s'attacher à ce qui venait en étant baptisé.

## **Faire un sentier droit en moi**

Alors venons à la conclusion : et je cède la parole à l'Ecclésiaste

*« Voici en fait la seule chose que j'ai comprise : Dieu a fait les êtres humains simples et droits, mais ceux-ci ont cherché bien des complications. »*

Pour retrouver cette simplicité, je veux me rappeler et pratiquer l'enseignement de Jésus : si l'œil est simple, alors tout mon être est illuminé par la Parole de Dieu. Quelle est cette lumière qui doit passer par mon œil ? C'est la vie, la beauté du Royaume, c'est l'ordre du monde tel qu'il sera lorsque Jésus quittera l'invisible pour revenir dans le visible. Quand je contemple cette réalité céleste qui devient terrestre, est-ce que mon cœur tressaille ?

Non ? Parce que je convoite ce monde encore trop... Parce que le chemin vers ton royaume Jésus, coûte cher en égo. Parce que je trouverais plus juste que les autres en bavent autant que moi avant d'entrer dans ton règne...

Parce que c'est maintenant que je veux l'abondance ? Parce que je n'arrive pas à croire à ta venue...

Quelle que soit votre réponse, dites là tel quel au Seigneur en prière. Dites lui tout de go tout franchement ! Sachez-le : la grâce de Dieu, le pardon de Christ est là. Jésus nous parle ce matin par sa parole, mais c'est un dialogue qu'il veut vivre avec chacun d'entre nous. Et ce dialogue, Jésus veut le commencer là où vous en êtes. Alors fini la langue de bois, fini les faux discours au Christ. « J'en suis là Seigneur. Qu'en dis-tu ? » Et le Seigneur commencera avec vous ce chantier intérieur pour y déployer sa lumière.

Tous autant que nous sommes disciples, ne regardons pas le Royaume avec la même perspective. Les défis qui nous tiennent parfois loin de lui ne sont pas les mêmes pour les uns que pour les autres. Untel doit pardonner beaucoup, Une autre doit se repentir. Lui doit apprendre à demander à recevoir, elle doit apprendre à céder, à renoncer... Certainement, c'est vous qui avez le chemin le plus difficile comme on le pense souvent. Mais à tous, si vous chercher vraiment le Royaume des Cieux, tout vous sera donner par-dessus !

Amen